

Genève

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'389
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.17
N° d'abonnement: 1088892
Page: 20
Surface: 76'279 mm²

MUSIQUE Sa voix, qu'on entend sur «Punky Reggae Party» de Bob Marley et «Né quelque part» de Maxime Le Forestier, raconte un parcours d'exil devenu succession de hasards heureux. Rencontre au far° de Nyon.

Aura MSIMANG

Africaine du monde

RODERIC MOUNIR

Elle a chanté avec Jimmy Cliff, Bob Marley, Bankie Banx, Mory Kanté, Manu Dibango, Maxime Le Forestier. Sa vie l'a conduite de Johannesburg à Paris en passant par New York, Miami, Kingston, Londres et Bruxelles. Aura Msimang a un parcours extraordinaire. Citoyenne du monde, elle est comme chez elle à l'Usine à gaz de Nyon, déambulant entre les stands de restauration et les tables disposées devant la salle où se donne ce soir, au far°-festival des arts vivants, la dernière des trois représentations de *AURA*. Un spectacle qui porte son nom, transmission narrée et chantée des moments clés de sa vie, scénographiée par Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre (en coproduction avec le Theater Spektakel de Zurich, où le spectacle se déplace les 26 et 27 août).

Une vibration solaire émane de cette Sud-Africaine aux yeux rieurs et aux cheveux tressées à la jamaïcaine, arborant fuchsia et boucles d'oreilles en forme du continent natal. Parler de soi depuis plusieurs jours (les répétitions touchent à leur fin) n'est-il pas

trop exténuant? Contre toute attente, deux heures plus tard, au terme d'une confession-fleuve d'une incroyable richesse, elle fera semblant de se plaindre avec malice, se jurant de ne pas prononcer un seul mot le lendemain – veille de la première – pour économiser sa voix.

NÉE D'UNE BLESSURE

«Je ne pensais pas faire un jour un one-woman-show, c'est une idée de Massimo», explique-t-elle dans un français impeccable. C'est lors d'une résidence du chorégraphe et performer suisse en Afrique du Sud – où Aura Msimang est retournée vivre en 2002 – que la rencontre a eu lieu. Des artistes locaux étaient conviés sur une scène et devaient se présenter en quelques mots. «J'ai commencé à raconter mon parcours et Massimo m'a interrompue pour me demander de m'en tenir à l'essentiel (*rire*). Un an plus tard, il est venu me proposer cette création pour le far°.»

«Je suis venue au monde avec l'apartheid...» Lors de la Seconde guerre mondiale, le père d'Aura avait combattu au sein des forces alliées

contre les troupes de Mussolini en Abyssinie et en Somalie. «Les Noirs sud-africains ont appris qu'on pouvait tuer des Blancs et qu'ils n'étaient pas invincibles.» Or à la maison, les choses prennent une tournure très différente: en 1947, le Parti nationaliste afrikaner a pris la main et décrété l'apartheid. «Jusque là, malgré la colonisation anglo-néerlandaise et la ruée vers l'or sud-africain, les Noirs avaient droit à une bonne éducation et pouvaient vivre en ville. J'ai grandi avec ma sœur et mon frère près de Sophiatown, quartier qui a vu éclore du jazz et toute la musique sud-africaine moderne. Mon père écoutait de la musique classique, la radio passait beaucoup de chanson américaine (Elvis Presley, Everly Brothers...) et ma mère allait voir les comédies musicales hollywoodiennes au cinéma.»

LE BOOM DU REGGAE

Dans cet environnement cultivé, Aura a très tôt contracté le virus: «La musique m'a toujours fait vibrer, elle a été le moteur de mon histoire.» Le chant surtout, car «l'Afrique du Sud est la terre des chorales, plus que les

Genève

Le Courier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'389
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.17
N° d'abonnement: 1088892
Page: 20
Surface: 76'279 mm²

autres pays du continent qui sont axés sur la percussion et le rythme.» *AURA* débute sur l'air de *La Traviata*, pour marquer la rupture entre l'avant et l'après instauration de l'apartheid. En 1950, la famille Msimang doit quitter le centre de Johannesburg, mais pour les parents d'Aura, tous deux enseignants et travailleurs sociaux, pas question de se laisser parquer dans le bidonville de Soweto. Cap sur la Rhodésie du Sud puis la Sierra Leone, colonie britannique qui, loin de l'enfer à venir, vit au rythme indolent du high-life et de la rumba congolaise.

«J'ai obtenu mon certificat d'études et j'ai commencé à répéter en cachette avec un groupe dont le guitariste me plaisait... J'étais la rêveuse de la famille, je lisais, j'écrivais des textes, mais j'étais un peu rebelle.» Brillante étudiante, sa sœur obtient une bourse pour étudier aux Etats-Unis. Quand elle la rejoint, Aura tombe à pic: «C'était 1968, avec les Black Panthers mais aussi toute une effervescence culturelle, la musique, la mode et les coiffures qui renouaient avec les racines africaines.» En épousant Art Lewis, un batteur de be-bop, elle découvre Coltrane, Miles Davis, le jazz fusion, et donne naissance à son fils Alpha. Se frottant au théâtre, elle rejoint une troupe caribéenne qui la mène... en Jamaïque.

«Là, le reggae était en plein boom mais on pouvait encore voir Bob Marley & The Wailers dans de petits clubs.

Moi, je portais déjà les dreadlocks. Avec Pamela Reid, une Américaine, nous étions les deux étrangères à Kingston. Nous avons commencé à écrire nos propres chansons. Un jour, sur le chemin de la Jamaica School of Art, j'ai reconnu Jimmy Cliff et l'ai abordé. Quand il a appris que je chantais, il a voulu m'engager.» En 1977, Aura retourne donc en Afrique... comme choriste de Jimmy Cliff. Quand la tournée de la star de *The Harder They Come* se prolonge et que les musiciens font défaut, elle parvient à faire embaucher son ancien groupe de Sierra Leone.

La vie d'Aura est ainsi une succession de hasards heureux. Qu'elle croise à Londres Bob Marley et le gourou de la production Lee «Scratch» Perry, et elle se retrouve à assurer les chœurs de «Punky Reggae Party» – message fraternel adressé aux leaders du mouvement punk, The Jam, The Damned et The Clash, qui ne mettront pas longtemps à se convertir aux rythmes syncopés. «Je suis bénie, *I'm blessed*, je sais!», s'amuse Aura devant notre incrédulité.

VICTOIRE EN FRANCE

Et puis il y a Full Experience, projet qui doit unir trois voix féminines de la diaspora africaine: l'une du continent même (Aura), une autre afro-américaine (Pamela Reid) et une caribéenne (Candy McKenzie). Produit par Lee Perry dans son légendaire repaire, le Black Ark Studio à Kingston, le disque

verra le jour avec beaucoup de retard et de tracas dus à des rivalités entre Jimmy Cliff et Lee Perry. Les cinq titres rescapés de ces séances valent la peine d'être redécouverts aujourd'hui, tant l'interprétation vocale et la production de «Scratch» y font merveille.

Echaudée par cet épisode, Aura s'expatrie à Miami où elle tient un stand jamaïcain sur un marché. Pas longtemps, car Bob Marley l'y déniche pour la faire travailler sur l'album de sa mère. Idée qui prendra un tour dramatique puisque Aura chantera bien aux côtés de «Ma» Cedella, mais lors des obsèques de Bob Marley, mort d'un cancer en 1981.

Ce sera donc la France, «capitale des musiques africaines dans les années quatre-vingt», avec Mory Kanté, Manu Dibango et Maxime Le Forestier pour lequel elle enregistre les fameux chœurs africains de «Né quelque part», Victoire de la musique à la clé en 1988. Le souvenir reste cependant entaché par la nature difficile du chanteur français, peu enclin à partager les fruits de son succès. Qu'importe, Aura va vivre en Belgique où elle enregistre son premier album solo (*Itshe*, 2000) avant de renouer avec l'Afrique du Sud. Elle y anime des ateliers dans un centre culturel, manière de boucler la boucle sans exclusion des détours par Nyon ou ailleurs.

'AURA, ce soir à 22h15 au far* à Nyon (www.festival-far.ch) www.aura.iqwaproductions.com

Date: 20.08.2011

LE COURRIER

L'ESSENTIEL. AUTREMENT.

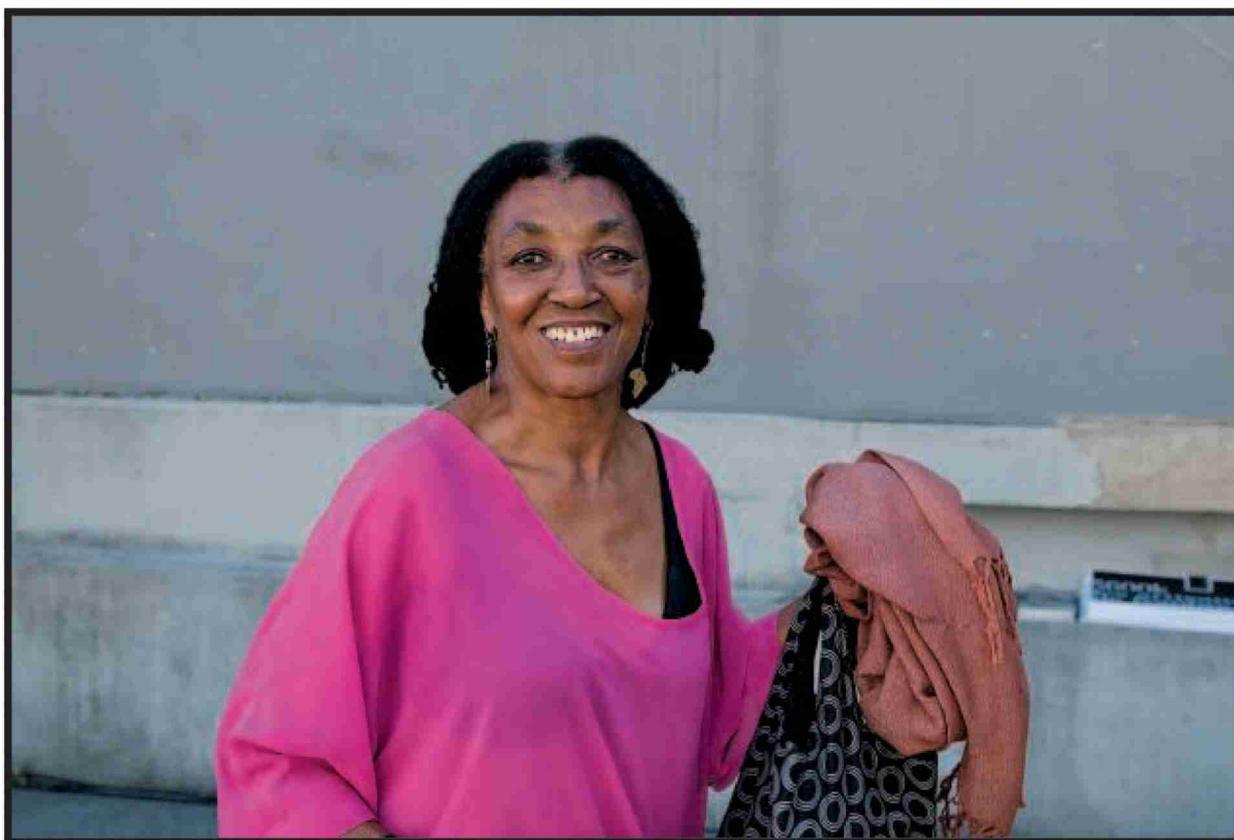
Genève

Le Courrier
1211 Geneve 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 8'389
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.17
N° d'abonnement: 1088892
Page: 20
Surface: 76'279 mm²



Aura Msimang, Nyon, août 2011. ARYA DIL